

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 4189
REDACTION: Berchet Zafetio, 34-35 Margarit Harti ve Şahi - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asıfendî Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une loi qui assurera la prospérité à des millions de cultivateurs turcs

Les travaux de la commission chargée de l'étude du projet de relèvement agricole

Une commission avait été constituée il y a quelques mois en vue d'apporter une solution à la question de la terre dans notre agriculture. Chaque ministère intéressé avait envoyé un délégué choisi parmi ses éléments les plus forts, pour le représenter au sein de la susdite commission. M. Tahsin, député, qui a été placé à la tête de l'organisation de l'exploitation agricole de l'Etat participait aux travaux de la commission. Celle-ci se mit à l'œuvre avec l'intention d'élaborer une loi; mais elle arriva très vite à cette conviction: Une loi qui porterait uniquement sur la question de la terre, ne peut offrir la solution désirée. Il importait donc d'élaborer une loi plus large et plus étendue, en prenant en considération les divers mouvements qui se produisent en d'autres pays, sous le nom de mouvements de réforme agricole.

Dans ce but, écrit le «Tan», on a travaillé très sérieusement durant trois mois. Il en est résulté, en définitive, une loi importante comportant 165 articles. Si l'on y ajoute la loi d'organisation qui comprend elle aussi 25 articles, on arrive à un total de 190 articles. On ne peut donner encore au projet élaboré le nom de projet de loi. Le gouvernement, après en avoir pris connaissance, l'aura envoyé à G. A. N. Mais toutes ces études ont été entreprises avec la collaboration de tous les représentants des ministères et ont donné des résultats concrets. Les seuls points sur lesquels pourrait s'arrêter le gouvernement seraient les investissements financiers et les autres mesures pratiques nécessitées par la loi.

On peut s'attendre donc à ce que la loi soit bientôt transmise à la Grande Assemblée.

Le problème agraire

Le but étant de donner une solution à la terre, on a passé en revue attentivement les systèmes adoptés à cet égard par les autres nations. Les méthodes pratiques engendrées par 5.000 ans d'expériences en Chine ainsi que les lois et systèmes des Romains, des Slaves, des Germains, des Anglo-saxons, ont été étudiés.

La loi sur la terre étant une loi qui éveille un profond intérêt dans le pays entier, certaines nouvelles ont paru de temps en temps dans les journaux au cours de ces études. Il s'agissait, dans la plupart de cas de rumeurs infondées circulant de bouche en bouche. Parmi la population aussi, des versions fausses ont circulé.

Lorsque le projet en question sera publié, on verra qu'il n'y existe aucune clause favorisant une classe au détriment d'une autre ou encore abolissant le droit de propriété.

La loi témoigne envers les droits acquis d'un respect qui n'est égalé par la législation d'aucun pays à ce sujet. Le but qu'elle poursuit est d'exploiter effectivement la terre, d'en obtenir le plus de rendement au nom du pays et de donner à chaque cultivateur son lopin de terre.

Le projet de loi répartit le pays en zones. Cette subdivision n'a aucune corrélation avec la répartition administrative.

Le pays a été divisé en 10 zones au point de vue du climat et des autres conditions naturelles. Chaque grande zone comporte 3 subdivisions.

La superficie minimum des propriétés

Les terres ont été délimitées suivant les conditions agricoles de chaque région de façon à ce qu'elles puissent assurer l'entretien d'une famille composée de 4 ou 5 personnes. En outre, il y a encore des subdivisions moyennes et grandes propriétés.

Les grandes fermes qui reposent sur des droits acquis constituent une catégorie à part.

Ceux qui possèdent peu de terres seront considérés comme faisant partie d'une société. Le gouvernement considère la famille comme le directeur de cette société. Si la famille s'agrandit on assure la répartition des terres.

Les terrains d'une superficie minimum possédés par les agriculteurs ne peuvent être hypothéqués ni saisis pour dettes.

D'autre part, pour une durée de 25 ans, le cultivateur ne peut avoir le droit de vendre cette terre. D'après les dispositions de la loi en question le gouvernement est tenu de fournir les instruments devant servir à l'exploitation de la propriété.

La superficie maximum

De même que l'on a adopté pour unité minimum le terrain qui peut faire vivre une famille de cultivateurs, d'autre part, on a fixé aussi une limite maximum. Celle-ci est de 10.000 « dönüm ». Une famille de cultivateurs ne pourrait d'ailleurs pas assumer pratiquement l'exploitation d'un terrain supérieur à cette limite.

Le plus haut chiffre adopté à cet égard, en d'autres pays, est celui en vigueur en Pologne qui correspond à 7.000 « dönüm ». On peut dire que notre loi a admis la plus large mesure adoptée dans cet ordre d'idées.

Les fermes d'Atatürk

Les entreprises agricoles d'Atatürk ont réuni 13 années d'expériences dans des domaines où les climats sont très différents, tels qu'Ankara, Yalova, Silifke, Dörtöyl, Tarsus. Ces fermes qui fonctionnent bien serviront de modèles. On en créera de nouvelles dans les autres zones. Les cultivateurs des environs verront les meilleures méthodes effectivement employées et les apprendront.

D'autre part, un programme agricole a été élaboré. Il a été envisagé d'employer des chevaux à la place de bœufs, de fumer la terre qui a perdu de son rendement, d'améliorer la qualité des graines, d'apporter plus de variété dans le système agricole de l'Anatolie moyenne.

Ce programme sera mis en discussion au cours du congrès agricole qui se réunira en mars à Ankara, et sera transmis ensuite à la Grande Assemblée avec les observations du congrès.

Pour réaliser toutes ces affaires, la nécessité se fait sentir de créer une «banque de la terre». Toutes les entreprises agricoles se trouvant sous l'administration spéciale du gouvernement, et de l'Evkaf seront transférées à cette banque qui administrera les mouvements financiers de la question foncière.

La loi est conçue, en outre, de façon à encourager chez les paysans le sens du travail en commun, notamment pour la réalisation de travaux publics d'intérêt local, assèchement de marais, construction de routes, etc...

Grâce à cette nouvelle loi la prospérité et le développement seront assurés à des millions de paysans turcs.

Un nouveau ministère ?

Ankara, 3. (De l'«Akşam») — Les bruits suivant lesquels le ministère des Finances serait scindé en deux départements qui prendraient les noms des ministères des Finances et du Trésor ont commencé à circuler. On croit que M. Muammer Eniş, directeur de l'İş Bankası, poserait sa candidature à l'un des sièges parlementaires vacants et serait désigné en même temps comme ministre du Trésor.

Les leçons de la Conférence d'Ankara

Belgrade, 4. A. A. — Commentant la Conférence de Conseil de l'Entente-Balkanique d'Ankara, la «Samouprava», écrit: «La Conférence d'Ankara fut une leçon pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Elle confirma que les frontières des Etats de l'Entente balkanique sont communes et que l'on n'osera pas y toucher. Cette conférence fut également une déception profonde pour nos adversaires et ceux qui, dans le passé, profitaient de nos désaccords balkaniques».

Le nouveau front national stabilisé au Sud de Teruel

Une dépêche de Salamanque annonce que les nationaux ont achevé de consolider leurs lignes de défense autour de Teruel. Le nouveau front passe à une distance d'environ 6 kilomètres au Sud de la ville.

Avant hier, les nationaux ont occupé quelques positions stratégiques importantes, entre Villastar et Puertoescandon. Toutefois, pour le moment, il n'est pas question d'un nouveau bond en avant et l'on doit se borner à recueillir les nouveaux détails complémentaires, de caractère nécessairement un peu rétrospectif, qui continuent à parvenir au sujet de la dernière bataille.

De part et d'autre, en effet, on se livre à une sorte d'examen de conscience. Le poste de Radio de Paris a diffusé dimanche un discours assez long du Dr Negrin qui traitait les enseignements, du point de vue des mouvements, de la bataille de Teruel. Il attribuait les succès des nationaux — dont il n'essuyait pas d'ailleurs de nier ou de sous-estimer l'importance — à leur supériorité en aviation et en artillerie. Le Dr Negrin concluait son exposé par un appel aux amis de l'Espagne «rouge» les conjurant d'accrocher et d'activer leur envoi d'avions et de canons.

Or, il est assez piquant de relever que, dans le dernier Corriero della Sera, M. Mario Mas-sai, que l'on ne saurait suspecter de connivence avec le Dr Negrin, indique les mêmes raisons pour justifier le succès des nationaux.

«Les avions de chasse légionnaires et nationaux», écrit-il, ont abattu une bonne partie des avions «rouges» au combat et une autre partie à terre, dans les aérodromes et les ateliers de montage. La maîtrise de l'air appartenait désormais aux forces «franquistes» et les aviateurs soviétiques évitent le combat, même quand le hasard les met en présence d'une formation numériquement beaucoup plus faible».

Le rôle de l'aviation, dans la présente guerre, est d'ailleurs décisif. C'est elle qui ouvre la voie aux divisions nationales par ses bombardements, puis elle attaque en rase-mottes les renforts qui accourent, poursuit les éléments en fuite, coupe les communications, bloque les voies de rocade. Il y a eu des phases sur la bataille de Teruel, où l'on a fait pleuvoir sur les positions rouges 200 tonnes d'explosifs par jour. C'est ce qui explique la rapidité surprenante avec laquelle ont succombé les positions de montagne, fortement organisées par les miliciens.

Salamanque, 3. — Le bulletin du Grand Quartier général signale que, sur le front de Jaen, les troupes nationales ont effectué une petite rectification de leurs lignes. Il est intéressant de noter qu'une série de rectifications successives ont eu lieu ces temps derniers sur les divers secteurs des fronts d'Andalousie et d'Estremadure, en vue d'assurer aux nationaux des positions de départ plus solides pour le cas d'un effort ultérieur.

LA NON-INTERVENTION

Laborieuses négociations à Londres

Londres, 4 mars. (A. A.) — Reuter apprend que les discussions sur l'application détaillée de la formule bri-

La reconnaissance de l'Empire italien

L'attitude de la Bulgarie

Sofia, 2. — Bien que les journaux s'abstiennent de commenter l'invitation faite par l'Entente balkanique à la Bulgarie de s'associer à elle pour la reconnaissance de l'Empire italien et celle du gouvernement national de Franco, on apprend dans les cercles compétents que Sofia adhèrera complètement à cette invitation.

Un procès de M. Tafari

Londres, 2. — Le procès intenté par M. Tafari contre la «Cable and Wireless Company» avait été renvoyé dans l'attente des éclaircissements demandés par le président du tribunal au Foreign Office. A la reprise du procès, lecture a été donnée de la lettre suivante du sous-secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères: «Il résulte des informations en possession du gouvernement britannique que le gouvernement italien a sous sa domination virtuelle le territoire tout entier de l'Ethiopie. En conséquence le gouvernement britannique reconnaît le gouvernement italien comme

tannique sur le retrait des volontaires de l'Espagne se poursuivent par les voies diplomatiques à Londres. Quoique le plan ait été accepté par tous, en principe, quelques difficultés restent à régler.

L'Allemagne et l'Italie désirent vivement que le contrôle terrestre soit rétabli aussitôt que les deux commissions partiront pour l'Espagne en vue d'organiser les retraits. Mais la France et l'U.R.S.S. estiment que ceci devrait être différé jusqu'à l'exécution des premiers retraits, car si l'on fermait la frontière hispano-française avant ce terme, Franco serait libre de recevoir par mer des munitions et autres alors que les républicains ne le pourraient pas.

On objecte d'autre part dans les milieux français qu'aucun projet de contrôle aérien n'a été prévu alors qu'il y a de graves soupçons que les franquistes sont ravitaillés par voie aérienne via Majorque.

Le problème de la répartition du coût des retraits et la question du nombre exact des volontaires à retirer avant d'accorder les droits de belligérance constituent les deux autres points qui restent à résoudre.

L'U.R.S.S. a accepté le chiffre de vingt mille tandis que l'Allemagne et l'Italie insistent pour que les droits de belligérance soient accordés après un retrait de dix mille volontaires.

Un accord reste également à intervenir sur la mesure des droits de belligérance à accorder et même en cas d'accord, les deux parties espagnoles devront être pressenties pour obtenir leur approbation.

L'opinion du Dr. Negrin

Barcelone, 4. — Le Dr. Negrin a déclaré que l'Espagne gouvernementale n'attache aucune importance au problème du retrait des volontaires étrangers; le seul point essentiel, à son sens, est celui des livraisons de matériel.

D'autre part, la reconnaissance des droits de belligérance ne favoriserait que Franco en lui permettant d'établir le blocus des côtes du Levant.

L'épilogue de l'affaire du «C. 2»

Rennes, 3. A. A. — La Cour d'appel de Rennes rendit son arrêt dans l'affaire du sous-marin espagnol «C. 2» dont le commandant Troncoso, ex-gouverneur d'Irun tenta de s'emparer dans le port de Brest le mois de septembre dernier, pour le compte du gouvernement de Franco.

Le tribunal accorde le non-lieu à tous les inculpés en ce qui concerne la tentative de vol du sous-marin et met en liberté provisoire immédiatement le lieutenant de vaisseau Las Heras.

Les autres détenus y compris Troncoso sont renvoyés devant le tribunal correctionnel de Brest pour port d'armes prohibées.

Vers de nouvelles négociations anglo-allemandes ?

M. Hitler reçoit M. Henderson

Berlin, 4. — Le Fuehrer et chancelier a reçu hier l'ambassadeur britannique M. Neville Henderson avec qui il a eu un entretien général sur toutes les questions intéressant les deux pays.

Paris, 4. — On croit savoir que l'objectif principal de l'entretien d'hier à Berlin était de préparer un séjour prochain du ministre des Affaires étrangères M. von Ribbentrop à Londres. M. Hitler s'est déclaré prêt, à ce que l'on croit, à avoir un échange de vues général avec l'Angleterre. Le problème colonial devra être traité toutefois indépendamment des autres questions envisagées.

M. Tafari demandait le remboursement de 10.000 livres sterling reçues par la «Cable and Wireless Company» pour le service de radio entre l'Ethiopie et la Grande-Bretagne.

Le «rite fasciste» devant le cercueil de D'Annunzio

M. Mussolini a fait l'appel du nom du poète la foule répond «Présent!»

Rome, 3. — Une poignée de terre recueillie sur la colline de San Silvestro, à Pescara, sera placée dans une urne et conservée près de la dépouille du poète-soldat près du lieu où il sera inhumé. L'urne, apportée par les représentants de la ville de Pescara, est arrivée aujourd'hui à Gardone.

Toute l'Italie continue à être en deuil pour la mort de D'Annunzio. Tous les Italiens ont participé spirituellement aux honneurs grandioses que Mussolini et les plus hauts dirigeants du pays ont rendus ce matin à la dépouille du grand Disparu.

Parmi les milliers de télégrammes qui affluent au Vittoriale, on note celui du Roi et Empereur qui exprime au fils du poète Mario, sa «profonde douleur pour la perte irréparable» et le deuil de tous les Italiens «qui admireraient dans le grand poète et l'héroïque soldat les plus hautes vertus de notre race».

Les journaux continuent à consacrer des pages entières à D'Annunzio et soulignent que non seulement en Italie, mais dans le monde entier, sa mort a eu une profonde répercussion et que partout on a rendu hommage

à sa grandeur.

Les funérailles du poète

La levée du corps a eu lieu ce matin à 8 heures. Un drapeau dalmate recouvrait la bière.

Le Duc de Bergame, représentant le roi, le Duc, tête nue, la princesse de Montenevoso, veuve du poète, et les autres personnalités suivirent le cercueil qu'une foule muette et recueillie saluait au passage. Le canon tonna de minute en minute pendant toute la cérémonie.

Après le requiem à l'église paroissiale, le cercueil fut transporté sur un affût sur le Colie Maschio où M. Mussolini fit en l'honneur du défunt l'appel fasciste. Puis le cortège se reforma et monta lentement le chemin menant au Vittoriale où le cercueil fut placé sur la proue du croiseur Puglia installé dans le parc du Vittoriale, en attendant qu'il soit inhumé dans un caveau à côté des quatre héros qui prirent part avec D'Annunzio à l'expédition de Fiume.

A l'issue de la cérémonie, le Duc est parti pour Brescia où il doit passer la nuit.

Le conflit entre les deux Assemblées en France

La journée d'hier

Paris, 4. — La navette entre les deux Assemblées du projet de loi sur la conciliation et l'arbitrage n'a toujours pas pris fin. Le conflit a même rebondi hier au point que l'on pouvait redouter une nouvelle crise. Le Sénat avait accepté un texte sensiblement analogue à celui de la Chambre pour l'article 8. Il restait encore à s'entendre sur les art. 1 et 6. M. Chaumets demanda à la Chambre de se montrer à son tour conciliante en adoptant, pour l'article 6, un texte su rapprochant de celui voté la veille par le Sénat. Il y eut une série de séances de nuit; la dernière reprise eut lieu à 3 h. 5 du matin.

Finalement, on vota à l'unanimité de 588 voix l'amendement Delâtre qui reprenait purement et simplement le texte de la Haute Assemblée. Si l'on parvient à s'accorder aujourd'hui sur l'art. 1 modifié cet interminable débat sera enfin terminé.

La Caisse autonome de la Défense Nationale

La Chambre a adopté hier par 583 voix contre 0 le projet de loi pour la constitution de la Caisse autonome pour la Défense Nationale.

Le dramatique procès de Moscou

Krestinsky a fait des aveux complets

Moscou, 4. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas:

La dramatique résistance de Krestinski fut surmontée hier à la suite d'un interrogatoire serré du procureur de la République Vychinski.

Krestinski fit des aveux complets. Au cours de son interrogatoire, Rykov avoua qu'il complotait de tuer Staline, en 1934, dans le Kremlin même, avec le concours de Peterson, ex-commandant du Kremlin, du général Gorbachev, ex-commandant de la garnison de Moscou, et de Yegorov, commandant de l'Académie militaire.

On sait que le bruit de l'arrestation des trois officiers se répandit il y a plusieurs mois et ils ne furent plus revus depuis.

Le gouverneur de la Styrie est remplacé

Vienne, 4. A. A. — On confirme officiellement la démission de M. Stepan gouverneur de la Styrie. M. Trummer conseiller d'Etat, lui succède. M. Trummer appartient à la même ligne politique que le Chancelier Schuschnigg.

Galata à travers les âges

Conférence de M. E. Mamboury à la «Casa d'Italia»

Une conférence de M. Mamboury de Sykaë, qui furent convertis en églises lors de l'avènement du christianisme. Ce chercheur qui pratique avec une égale compétence et un égal enthousiasme les travaux de bibliothèque et les fouilles en plein vent n'ignore rien de tout ce qui touche au passé de notre cité, qu'il s'agisse de monuments écrits ou de monuments de pierre. Il nous a évoqué hier à la «Casa d'Italia» le passé de Galata avec la même sûreté d'informations qu'il nous a permis d'admirer, en d'autres circonstances, en ce qui concerne le passé de Byzance, de Constantinople ou de l'Istanbul musulmane.

A l'entente d'autres villes fameuses, Galata n'a pas un passé qui se perd dans la nuit des temps. Ce n'est qu'à partir du début du XIVe siècle qu'elle commence à vivre une existence personnelle, indépendante de celle de la grande métropole qui la couvrait de son ombre.

Toutefois, les historiens byzantins ont cité plus d'une fois Sykaë. — La Figueria, c'est le nom de l'ancien Galata, le souvenir des figuiers de Galata fut très vivace puisque, au XVIe siècle, le versant oriental de Beyoğlu, où se trouvaient les ambassades de Venise et de France s'appelaient encore «Incirlik».

Le conférencier nous cite, d'après Strabon et Dionysios, certains temples

de Sykaë, qui furent convertis en églises lors de l'avènement du christianisme. L'église Ste Irène construite par l'évêque Pertinax, avec son enclos entouré de hauts murs, est probablement le premier noyau de la future ville de Galata. Elle se trouvait, croit-on, aux abords de l'actuel Mumbane. Justinien, grand bâtisseur, agrandit Sykaë, dont il changea le nom en celui de Justiniana. C'est vers cette époque (552) que des marchands vénitiens vinrent s'y établir, constituant ainsi la première colonie étrangère à Byzance.

L'origine du nom de Galata

La première mention que l'on a du nom de Galata, nous dit M. Mamboury, se trouve dans la Chronique de Théophile, en 717. Quelle est l'origine du vocable Galata? A dire vrai on ne sait rien de bien positif. Tzetzes, qui écrivait vers 1150, le fait venir du passage des Gaulois, dits Galates, à cet endroit, en 278 avant l'ère chrétienne. Pierre Gilles le fait dériver de Galatarion, endroit où l'on vendait du lait. De Hammer prétend que cela vient de Galanus, notable qui habitait cet endroit. Un autre auteur Galavry fait venir ce nom de l'italien «Galata», rue en pente rapide: il pourrait aussi venir du génois «calata» qui ve-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'impôt sur les transactions et la vie chère

En parlant des mesures envisagées en vue de la réduction du prix de la vie, notre ministre des Finances a fait allusion à l'heureuse répercussion que l'allègement des impôts exercera sur les prix des produits manufacturés. Ces déclarations, note M. Hüseyin Avni, dans l'« Akşam », ont suscité un vif intérêt sur le marché. Les fabricants estiment que l'on peut citer à cet égard, à titre d'exemple, l'impôt sur les transactions.

Il y a quelque dix ans, il n'avait aucune influence sensible sur le prix de la vie. Nos productions industrielles étaient, à l'époque, très limitées et nous assurions tous nos besoins par les importations de l'étranger. Or, depuis 1927, date de l'entrée en vigueur de la loi pour l'encouragement aux industries, celles-ci ont marché à pas de géant. Aujourd'hui la plupart des produits manufacturés que nous utilisons sont des produits nationaux. Et l'impôt dit des transactions frappe 10 0/0 de la valeur des objets ouvrés. Il vient grossir ainsi le taux, déjà élevé, du prix de revient.

Une des formes d'application de l'impôt en question serait de la percevoir sur les transactions en douane. Le ministre des Finances n'a pas admis cette solution. Il faut en conclure qu'il reconnaît, en principe, les inconvénients des formes d'application actuelles, mais qu'il ne veut pas renoncer aux recettes assurées par ce canal. Nous sommes convaincus que nos spécialistes trouveront le moyen de concilier en l'occurrence les intérêts du consommateur et ceux du Trésor.

La fête de l'Arbre

Suivant un ordre adressé par le ministère de l'Agriculture aux différentes directions de l'Agriculture des vilayets, une fête de l'Arbre sera organisée chaque année en vue d'inculquer au public et tout particulièrement à la jeunesse scolaire le goût et l'amour de l'arbre.

D'ailleurs une mention à cet égard est contenue dans la nouvelle loi sur les forêts. La Fête en question a été fixée au 13 mars. Un programme sera dressé à cet effet par les différents vilayets.

Les détenus s'en vont...

On continue à distribuer les détenus de la prison d'Istanbul dans celles des vilayets voisins. Dimanche, 25 condamnés à des peines diverses sont partis pour Izmit par le vapeur *Ugur*.

La démolition de l'ancienne prison a été mise en adjudication par la Direction des Biens Nationaux pour un montant de 22.959 liq. 25; l'adjudication définitive aura lieu le 14 mars, à la direction des Biens Nationaux.

LA MUNICIPALITE

Les eaux de source... qui n'en sont pas!

Ces temps derniers, on se plaint fréquemment de ce que les eaux de sources, vendues en bouteilles fermées, sont l'objet de fraudes. Ces plaintes ont trait surtout aux bouteilles de la dimension de celles des eaux gazeuses. Ce sont surtout les brasseries, restaurants et casinos qui se livrent, à ce genre d'abus. Ces établissements reçoivent l'eau dans des grandes dames-jeannes scellées, mais ce sont eux qui remplissent les bouteilles — et il n'y a aucun moyen de contrôler s'ils s'acquittent plus ou moins consciencieusement de cette tâche.

Dans certains restaurants, a dit à ce propos à un confrère du soir, le président de l'association des marchands d'eaux de sources, on dispose d'installations spéciales pour le remplissage et la fermeture des bouteilles déjà vidées. Et ce n'est pas toujours l'authentique eau de Tasdelen qui est utilisée à cet effet! Non seulement le public est indignement trompé, mais sa santé aussi s'en ressent.

Nous sommes décidés, a dit encore la porte-parole des marchands intéressés, à recourir à tous les moyens en notre pouvoir pour dénoncer ces abus. Nous avons déjà fait les démarches nécessaires à cet effet auprès de la Municipalité. Notre point de vue est

que le remplissage des bouteilles doit se faire exclusivement sous le contrôle des représentants de la Ville. Les banderoles actuelles, en papier, sont inefficaces; les fraudeurs les détachent en les mouillant. Il faut réformer absolument et sans retard ces méthodes.

D'autre part les eaux de source perdent beaucoup de leur efficacité par suite d'un séjour prolongé dans des dames-jeannes. Or, on en rencontre souvent, surtout aux îles et en d'autres lieux en villégiature, qui demeurent ainsi des mois entiers. Il faut que la Municipalité exerce dans ce sens également son contrôle et détruise impitoyablement les eaux qui ont ainsi perdu toute valeur. Le moyen à adopter en l'occurrence, consisterait dans l'application de seaux avec indication de la date à laquelle les dames-jeannes ont été remplis.

LES ASSOCIATIONS

Matinée dansante à la "Casa d'Italia"

Demain, à 17 h. aura lieu dans la grande salle de la Casa d'Italia une matinée dansante. On est prié de s'inscrire à l'avance.

Les excursions de la "Dante"

On communique que dimanche 6 mars aura lieu la première excursion de la « Dante » pour la visite des lieux les plus intéressants de la ville et des environs. Sous la direction du Prof. Fabris, on visitera la Kariye Cami et les remparts dans le secteur d'Edirnekapi. Rendez-vous à 9 h 12 du matin à la porte d'Edirnekapi.

Les membres, les adhérents et les sympathisants sont priés d'intervenir.

Béné-Bérith

A l'instar de chaque année, une fête d'enfants aura lieu à la Béné-Bérith le samedi 12 mars à 16 h. à l'occasion de Pourim. Les membres et amis sont cordialement invités.

LES CONFERENCES

An Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 4 mars, à 20 h. 30, M. Burhan Felak, le distingué rédacteur sportif du *Tan*, fera, au local du Parti du Peuple, rue Nuruziya, une conférence sur :

Le Sport

La conférence sera suivie par une représentation par la section théâtrale du « Halkevi » de Beyoglu.

Le mardi 8 mars, à 18 h. 30, le Prof. Ismail Hami Danismend fera, au Halkevi de Beyoglu, Tepesbaşı, une conférence sur

L'Inde et l'Europe

21 ans après...

Victor Francen, Lise Delamare et Sessue Hayakawa ressusitent « Forfaiture »

Bien peu de nos lecteurs se souviennent des premiers films de Sessue Hayakawa et en particulier « Forfaiture », réalisé par Cecil B. de Mille, dont l'apparition trappa de stupeur les spectateurs des deux mondes. Il n'est pas exagéré de dire que « Forfaiture » marqua une étape dans l'histoire du cinéma. C'est Marcel L'Herbier qui a assumé la tâche redoutable de réaliser la nouvelle version de « Forfaiture ».

L'atmosphère de nouvelle version sera beaucoup plus véridique : mi-mongole, mi-européenne, et même parisienne. Car le film se termine à Paris. L'ancien « Forfaiture » était resté un film américain.

La scène du fer rouge sera une des plus émouvantes qu'on ait tournées. Dans la première version c'était Fanny Ward qui jouait le rôle de la femme sur laquelle on appliquait à l'épaule le fer rouge, cachet de l'infamie. Dans le nouveau film, ce sera la vedette française bien connue, Lise Delamare, laquelle interprète son rôle d'une manière magnifique. On entendra ses hurlements, ce seront de véritables cris, elle a été réellement brûlée pour « faire plus vrai ».

Le bimillénaire d'Auguste

La Haye, 2. La session de la Société « Hollande-Italie » à laquelle ont assisté des représentants du corps diplomatique ainsi que l'historien et archéologue Roberto Paribeni de l'Académie d'Italie a pris fin par des conférences sur le bimillénaire d'Auguste. Le 7 courant ce bimillénaire sera commémoré à l'Université d'Amsterdam.

dire échelle. De Launay, ingénieur de la Municipalité, qui assista à la démolition des murs de Galata, en 1864, le fait dériver de Parabe Ka'at, ville fortifiée, El Kala, la forteresse; de fait, les Arabes étaient déjà à Galata en 690, et ils avaient dû donner à la ville, qui était fortifiée, un nom plus en rapport avec leur langue, que le vocabulaire Justiniana.

En Espagne et en Sicile, où ils ont vécu longtemps, les Arabes ont laissé plusieurs forteresses avec des noms comme Alcala, Calataid, Calatagiro, Calatafimi, dans lesquels on retrouve sans peine le vocabulaire de Galata.

Et puis, en 717, comme nous venons de le voir, alors qu'on ne parlait pas encore des Génois, le nom de Galata était déjà employé par des auteurs byzantins et on était à l'époque des attaques arabes. On peut aussi signaler qu'il fut occupé, à plus d'une reprise par les Arabes, lors des attaques qui eurent lieu à la fin du VIIIe S. et pendant tout le VIIIe S.; on dit même que Mosleme, général du Kalife omniade Oualid-Ibn-Abdul-Malik, lors du siège de Byzance, de 715, aurait occupé Galata pendant 7 ans, et que c'est pendant cette période qu'il aurait élevé la mosquée Arap Cami.

Une chose est cependant certaine, c'est que l'usage s'étant établi ce sont les Byzantins qui ont toujours employé dans la suite le mot Galata, pendant que les Génois ont toujours appelé cette ville Peyraë, sauf vers le milieu du XVe S., où ils employèrent quelquefois Galata.

Depuis le VIIIe S. Sykaë, devenu Justiniana, puis Galata, ne fait plus guère parler de lui jusqu'au XIIe S., et coule des jours tranquilles à l'abri du pouvoir impérial byzantin, fort et respecté.

L'apparition des premiers Génois

En 1155, l'empereur Manuel II Comnène accorda aux Génois, qui commençaient à commercer avec Byzance, l'embolium de Santa Croce, hors de la ville, probablement du côté de Mumbane, dans les environs du château de la Ste Croix, mais ce ne fut qu'en 1160 qu'ils obtinrent la possession effective de l'établissement. Pillés par les Vénitiens et les Pisans, en 1162, ils s'enfuirent. Ce ne fut qu'en 1170 qu'ils s'établirent à Constantinople, dans le quartier de Koparion, où se trouve actuellement la douane d'Istanbul, et où ils construisirent un palais, une église, des bains, des citernes, des échelles, c'est-à-dire une véritable ville dans la capitale.

Ici, afin de donner à ses auditeurs une claire compréhension de la suite de l'histoire de Galata, M. Mamboury retracera, pas à pas, l'histoire de l'établissement à Constantinople des Latins, pour la plupart originaires de la péninsule italique. Nous assistons ainsi à la lutte des Latins entre eux et contre les Grecs, et au drame de la fondation, puis de la chute de l'éphémère empire latin d'Orient. Au cours de ces longues querelles, les Génois avaient généralement accordé leur appui aux Basileus.

C'est Michel VIII Paléologue qui, en 1267, fit installer à Galata la colonie génoise d'Héraclée. Par mesure de prudence, il fit raser toutefois au niveau du sol les murs d'enceinte. Ces Génois aspiraient à être seuls maîtres dans la nouvelle ville et pour mieux marquer la rupture avec le passé byzantin, ils appelèrent celle-ci Peyraë, du grec « pierre » qui veut dire traverser. Mais en 1296 l'amiral vénitien Ruggiero Morosini attaqua Peyraë et l'incendia. A titre de compensation, après le départ de la flotte ennemie, les Génois pillèrent le quartier vénitien de Constantinople.

A quelque chose, malheur est bon...

Cet épisode fut d'ailleurs exploité par les Génois. Excipit le fait qu'une ville ouverte ne pouvait guère se défendre, ils demandèrent le droit d'élever des remparts. L'empereur se garda bien d'y consentir. Mais par un édit impérial du 1er mai 1303, il délimita exactement l'étendue à l'intérieur de laquelle les Génois étaient autorisés à s'installer. Ceux-ci, procédant avec une sage prudence, agrandirent d'abord leur fossé en y faisant entrer l'eau de la mer. Puis, ils érigèrent des maisons aux murs épais, solides comme des forteresses, qu'ils relièrent par des murs. Et l'interdiction d'élever des remparts fut ainsi tournée.

En 1315, Peyraë fut complètement incendié. Le podestat Montani dei Marini, en faisant reconstruire la ville, fit probablement construire le mur d'enceinte définitif, protégeant la concession vers le Nord, au pied de la colline, et dont une petite portion existe encore. Enfin, en 1335, les Génois érigèrent de véritables murailles crénelées autour de leur concession, avec tours et portes fortifiées. Pour calmer le ressentiment de l'empereur ils surmontèrent toutefois celles-ci, des 4 B, emblème des Paléologues, flanqués de la croix de Gènes et des armoiries du Podestat.

Le conférencier nous relate comment, à la faveur d'un coup d'audace, les Génois, profitant de l'absence de l'empereur, attaquèrent hardiment Constantinople avec les catapultes de leurs navires, tandis qu'ils occupaient la colline dominant Galata, entourèrent ses flancs d'un rempart improvisé et élevèrent à son sommet la Tour de Galata actuelle. Cet agrandissement de Peyraë fut ratifié par la 2ième concession, celle de 1349.

Bientôt une foule de gens commencent à affluer à Peyraë. Mais la superficie de la ville ne dépassa pas 141.678 mètres carrés. Elle n'allait pas tarder à être trop petite. Après la terrible bataille navale qui mit aux prises en 1352, entre Salipazar et Uskudar, les flottes vénitienne, byzantine et catalane, sous Nicolò Pisani, et la flotte génoise, de Paganino Doria, Peyraë obtint une 3ème concession qui lui livrait notamment le territoire s'étendant jusqu'au fameux château de la Ste-Croix, d'où partait la chaîne qui barrait l'entrée du port. Le château lui-même tomba aux mains des Génois en 1385.

Les Ottomans entrent en scène

C'est vers 1350 ou 1352 que les Génois avaient recherché pour la première fois l'alliance d'Orhan, sultan ottoman et prince de Khidübey, souverain d'Altinoglu. Désormais l'histoire de Galata comme celle de Constantinople d'ailleurs, sera dominée par la menace turque que l'on sent peser, toute proche et par des préparatifs hâtifs de défense : les murailles sont renforcées, la Tour du Christ est élevée au double.

Durant les 52 jours du siège de Constantinople, Peyraë resta neutre mais le lendemain de la prise de la métropole, elle ouvrit ses portes aux troupes de Mahomet II. Le sultan, magnanime, accorda aux habitants une charte spéciale par laquelle il leur garantissait la possession de leurs biens, de leurs églises et de leurs fortifications, avec défense toutefois de sonner les cloches. Le sultan se borna à faire démolir quelques pans de murs et Peyraë, redevenu Galata, ne fut plus qu'un simple faubourg d'Istanbul.

L'admiration d'Evylya Çelebi

C'est alors que surgit la Magnifica Comunità di Peyraë, qui géra jusqu'au début du XVIIe les œuvres de bienfaisance et les églises latines. Loin de décliner, Galata connut sous les sultans une prospérité matérielle accrue. Evylya Çelebi, célèbre voyageur turc, constate que l'on trouve à Galata « des hommes riches, la nourriture de l'âme et du lait d'oiseau », c'est-à-dire les choses les plus rares et les plus extraordinaires de l'époque (1634).

Cette observation d'Evylya Çelebi observe avec justesse M. Mamboury, est plus explicite qu'on ne le croit sous cette forme courte et imagée; elle comporte une comparaison non avouée entre Istanbul et Galata que nous allons essayer d'expliquer. Alors qu'Istanbul, avec ses maisons de bois, basses et coquettes, enfouies dans la verdure et les fleurs, renferme l'administration du pays, la cour, le Gouvernement, les redressés dans lesquels le monde intellectuel se prépare, Istanbul où la vie s'écoule dans une tranquillité contumière et où seul un petit commerce intérieur occupe les habitants qui ne sont ni employés, ni soldats, à Galata, au contraire, c'est la vie triépidante et saccadée des ports de mer avec l'arrivée et le départ bruyant des navires. Les maisons sont hautes, serrées et en pierres; là se trouvent la bourse, les diamantaires, les tailleurs de pierres fines, les banques, les comptoirs, les entrepôts, les magasins de toute sorte bien fournis, bien achalandés : on y répare les navires, on y manipule les marchandises; on y parle le turc, le grec, l'arménien, l'italien, l'espagnol, le français; les tavernes peuplent le bord de la mer, on s'y enivre, on s'y bat, l'orgie est courante; les maisons de joie avoisinent les couvents; les chants d'église sont couverts par les bruits de la rue, sale et pleine d'immondices, grouillante de gens qui vendent et qui achètent. On y trouve de tout dans ses bazars fameux depuis la poudre de peau de serpent jusqu'aux plus somptueux brocarts. Galata est le dépôt de l'Occident et le port d'embarquement des merveilles de l'industrie orientale. Les femmes sont les plus élégantes du monde, leurs atours et leurs bijoux, les étoffes et les fourrures de leurs robes surprennent les Occidentaux, hommes frustes et simples. Galata c'est la ruche bruyante où les fortunes se font. Galata enfin, c'est la ville extraordinaire où l'on trouve des hommes riches, la nourriture de l'âme et même... du lait d'oiseau!

« Mes chers auditeurs et auditeuses, conclut M. Mamboury, Galata sous la sage et clairvoyante administration du Régime Républicain Kémaliste a bien changé, à son avantage, et les services municipaux y ont apporté plus de propreté et de salubrité; mais ne vous semble-t-il pas qu'on y retrouve encore, planant un peu partout, l'ombre fidèle et moyenâgeuse de la ville de Peyraë-Galata avec cette ambiance spéciale, cette atmosphère mercantile propres aux colonies latines méditerranéennes du Moyen-Age ? »

La conférence a été suivie par une série de projections très réussies que M. Mamboury a eu l'art d'accompagner de commentaires circonstanciés et abondants.

Le consul général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, Mgr. Roncalli, délégué apostolique, M. Resit Saffet Atabini, Président du T.T.K. M. de Hoche-pied, consul de la Légation des Pays-Bas, le vice-consul de Grèce, M. Christodoulos, le Comm. Campaner, le président de l'Union Française et Mme Guinet, ainsi qu'une foule de personnalités turques et étrangères ont suivi avec le plus vif intérêt cette conférence si fortement documentée.

Le nouveau projet de loi sur le combustible

Pour l'augmentation de la consommation de la houille

On évalue à 2.500.000 tonnes la quantité de bois brûlée au cours d'une année dans les chefs-lieux des Vilayets, Kaza et Nahiyé, dans les départements officiels, les écoles, les hôpitaux, les bains publics, les fours.

Combien cela fait-il d'arbres et de forêts ? se demande l'Ulus.

Laisant de côté ce calcul nous trouvons qu'au point de vue de la chaleur déployée ces deux millions et demi tonnes de bois équivalent à 1.200.000 tonnes de charbon de terre.

Les dispositions restrictives de la loi forestière empêcheront peu à peu la destruction de nos forêts.

Cependant tant que nous n'aurons pas assuré les besoins en combustible du peuple en lui faisant employer la coupe du bois dans nos forêts.

D'autre part, le programme industriel dont nous poursuivons l'application nous commande de prendre sans retard les mesures voulues pour faire apprécier notre charbon sur les marchés intérieurs et sur ceux de l'étranger.

Enfin des examens qui ont été faits, il en résulte que la benzine et le pétrole si nécessaires à la défense nationale ne peuvent être obtenus que par l'exploitation de nos charbons.

Pour ce qui est de ceux-ci il y en a en grandes quantités et de qualités supérieures.

En l'état, après avoir bien étudié la question le gouvernement, d'après ce qui nous revient, a soumis au Kamutay un projet de loi pour le combustible, projet qui constitue un grand pas fait vers la solution de la question nous occupant.

Ledit projet indique dans quels endroits et dans quelles conditions, indépendamment des départements officiels, les établissements commerciaux et industriels de l'Etat ou exploités par les administrations particulières et les Municipalités qui seront obligés de brûler le charbon de terre au lieu du bois.

Il en sera de même pour les casernes, postes de gendarmes, agents de police, les écoles officielles et particulières, les hôpitaux, dispensaires, sanatoria, mosquées, églises et autres lieux saints, cinémas, théâtres, cafés, casinos, restaurants, hôtels, brasseries et endroits similaires, les Bourses, les Chambres de commerce et d'industrie, les clubs, les sociétés.

Comme cela était naturel ledit projet de loi assimile au charbon de terre le lignite, la bourse, le coke, le semi-coke, la briquette et préconise pour l'obtention du courant électrique l'emploi du gaz, du pétrole et de ses dérivés.

On évalue à trois millions d'âmes la population de tous les endroits où la consommation du charbon de terre sera obligatoire d'après le nouveau projet de loi.

Il résulte que cette obligation laisse en dehors une partie de la population dont la consommation en bois et en charbon de bois est évaluée à 250.000 tonnes ce qui équivaut à 100.000 tonnes de charbon de terre.

Si ce projet de loi ne vise pas les endroits situés à plus de 50 kilomètres des gares et des ports c'est pour ne pas augmenter les prix de revient vu les difficultés de transport.

Il faut estimer cette restriction indispensable malgré que le projet proposé de réduire de 50 olo les tarifs des transports.

Mais quand, avec le temps, nos voies ferrées se seront développées et que de nouvelles mines seront exploitées les lieux où l'on consommera du charbon de terre augmenteront.

Le projet de loi ne perd pas de vue la création d'une organisation pour la distribution du charbon et charge l'ETI Bank de créer une « administration du combustible ».

Cette administration aura pour tâche d'examiner quels sont les besoins en combustibles et quels sont les genres de ceux-ci. Elle consignera les résultats de ses études dans des rapports qu'elle soumettra au ministère de l'Economie. De plus ladite administration prendra des mesures voulues pour la vente des combustibles.

Nous relevons en conséquence que le projet de loi a été bien étudié et qu'il est destiné à développer à l'intérieur du pays la consommation de la houille, matière jouant un rôle important dans notre relèvement économique.

Former des hommes

Le devoir des personnes en place

Dans une circulaire que le ministre de l'Intérieur adresse aux fonctionnaires supérieurs il est dit entre autres :

« La première qualité d'un chef est de profiter de toutes les aptitudes de son subordonné, de parfaire ses connaissances, de le former et d'en faire un élément utile au pays. »

En effet, écrit l'Ulus, le chef le plus mauvais est celui qui veut faire tout de lui-même sans rien laisser aux faire autres.

Or, si dans un établissement chacun n'est pas laissé libre de travailler dans la branche assignée à sa compétence et à sa responsabilité ni l'intelligence ne peut se développer, ni les aptitudes personnelles ne peuvent se consolider.

Tant que celui qui est chargé d'une affaire ne dit pas qu'elle est sienne et tant qu'elle ne lui est pas effectivement confiée, il est naturel qu'il la négligera et qu'il deviendra paresseux.

La pénurie d'hommes était l'apanage des anciennes époques. C'était là un cancer qui s'était attaqué à l'Etat, à la Nation par suite de l'irréflexion ou de la crainte des dirigeants d'alors de former des hommes.

De même que notre devoir est de former pour les mettre à la disposition de la Patrie des enfants destinés à nous remplacer un jour, c'est un devoir tout aussi patriotique pour nous de former des hommes qui n'aient non seulement pas besoin de nous dans la conduite d'une affaire mais qui soient même plus capables que nous.

Il n'y a pas de doute que le mieux c'est de se former soi-même, mais une aide de certaines personnes qui sont en état de la procurer est nécessaire. Certes l'enfant grandit vu sa nature, mais s'il est privé des soins de sa mère et de ceux de ses parents il est destiné à mourir avant d'avoir grandi.

Former un être humain est pour l'homme l'acte qui peut le plus le faire ressembler au Créateur.

La conciliation laborieuse entre les deux Assemblées

Paris, 3. — Aucun texte n'a jamais exigé autant d'arbitrages et d'efforts de conciliation que... le texte de la loi sur la conciliation et l'arbitrage! Depuis vendredi dernier, il fait la navette entre les deux Assemblées.

Hier, des perspectives d'accord étaient en vue, des progrès considérables étaient réalisés entre les vues des deux Chambres, mais des difficultés subsistent encore. On espère qu'un terrain d'entente pourra être trouvé aujourd'hui.

Le ministre du Mandchoukouo en Italie

Hsing-Hing, 2. — L'empereur du Mandchoukouo a reçu en audience Sursokking, le nouveau ministre à Rome, qui doit partir prochainement pour rejoindre son poste.

Retour du match...

Tucuman, 2. — Un autobus ramenait 30 foot-bailleurs, qui avaient disputé une partie à Concepcion. En traversant un pont, sur le Rio Gastone, le chauffeur ayant voulu éviter de heurter une femme, lança sa voiture dans le fleuve. Trois joueurs sont morts et 20 ont été blessés.

La vie sportive

Le Championnat de Turquie

Une bonne nouvelle pour les sportifs : Fener ne se retire pas du Championnat!

Cette semaine, en effet, le champion de Turquie rencontrera en match de championnat B.J.K. La rencontre se déroulera dimanche au stade du Taksim.

Il est superflu de souligner l'importance de la partie. Bornons-nous à dire que de son issue dépend la position actuelle et future des leaders.

Sans doute les chances des Fenerites pour décrocher le titre sont relativement amoindries, mais une réaction est toujours possible de leur part. D'ailleurs même si Fener n'arrive pas à conserver son titre il peut prétendre à juste droit à une place d'honneur.

Quand à B.J.K. il disputera dimanche une partie décisive. Victorieux ou menacé Günes; défait il lui faut remonter un handicap d'autant plus sérieux que son antagoniste direct a déjà matché et battu Fener.

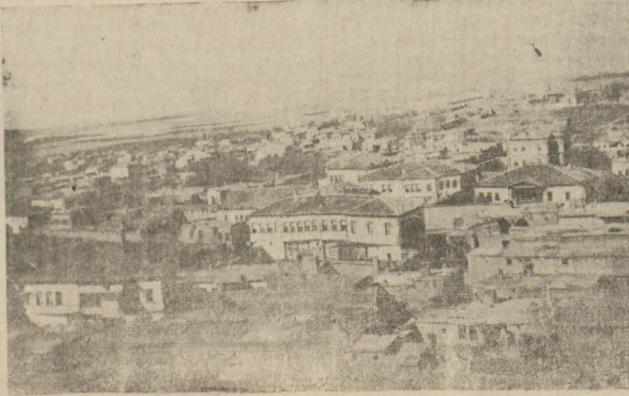
Il est naturellement légitime de se livrer à tout pronostic. Mais pour notre part nous pensons que Fener est bien loin d'être battu d'avance.

Les autres matches de championnat sont les suivants : *Alsancak-Harbiye* et *Alsancak-Muhafizgülu*. Les deux ont lieu de la capitale partent favoris, d'autant plus qu'ils ne feront pas le déplacement.

La course aux armements navals

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 2. A.A. — Les experts navals et les membres du département d'Etat se réuniront cette semaine pour arrêter l'attitude définitive du gouvernement américain sur la question de l'abandon des limites qualitatives prévues par le traité de Londres.



Une vue générale d'Erzincan. — Cette ville sera atteinte cette année par la voie ferrée tandis que la nouvelle usine en voie de construction lui fournira le courant électrique